

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1957)
Heft: 57

Artikel: Saturne 1957
Autor: Cortesi, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-900370>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saturne 1957

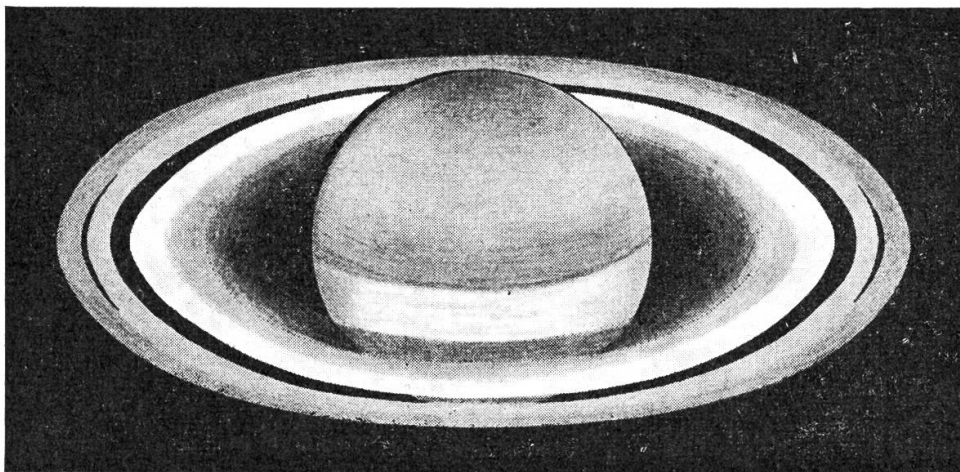
Par S. CORTESI, Lugano

En opposition le 1er juin passé, Saturne s'est offert à nos regards pendant tout l'été, très bas, vers l'horizon sud.

A cause de sa faible hauteur dans le ciel, les images étaient presque toujours mauvaises; toutefois, pendant quelques soirées de juin, j'ai pu faire d'intéressantes observations avec des conditions moyennes (im. 4—6).

L'anneau, presque à son ouverture maxima, nous présentait sa face boréale et dépassait visiblement les bords du disque.

Le dessin reproduit ici a été fait le 18 juin à 21 h. 30 T.U.; le nord est en haut et l'est à gauche.



Saturne 1957

18 juin 1957, 21 h. 30 T. U. Im. 5—6. 305×. Télescope 250 mm.
Le nord est en haut, l'ouest à droite.

A n n e a u x. La division de Cassini est très facile à voir, même avec un instrument faible (60 mm) ou par mauvaises images; avec mon réflecteur de 250 mm on peut la suivre sur tout le pourtour visible de l'anneau; par images particulièrement bonnes (malheureusement seulement pour quelques instants) on peut entrevoir le disque de la planète à travers la division (au sud).

La division de Encke, dans l'anneau A, est visible avec difficulté, seulement par courts moments, avec des grossissements d'au moins 300 fois.

L'anneau A semble plus sombre dans sa moitié extérieure. L'anneau B, brillant vers la division de Cassini, devient de plus en plus sombre vers l'intérieur, se confondant avec l'anneau de crêpe; une division entre ces deux anneaux n'est pas perceptible.

L'anneau de crêpe (C) est visible surtout en projection devant le disque.

Sur les anneaux, derrière le disque, au N-E, on peut apercevoir l'ombre portée du globe, très fine mais bien visible par images calmes (17 jours seulement après l'opposition!).

D i s q u e. La zone équatoriale, d'un blanc brillant, est, comme d'habitude, la zone la plus claire de la planète.

La bande nord-équatoriale, très intense et large, paraît faiblement dédoublée et n'a pas de limites bien définies vers le nord, où une vague zone grise s'étend jusqu'à la zone polaire, plus sombre.

Aucun détail défini n'a pu être vu pendant les courtes séances d'observations, ni dans les parties claires ni dans les sombres.

Les grossissements employés ont été: $245\times$, $305\times$ (meilleur), $367\times$, sans filtres et avec la pleine ouverture.

Pendant ces observations j'ai fait une remarque qui me paraît intéressante: au même moment, Jupiter, presque à la même hauteur, mais dans une autre région du ciel, montrait des images bien plus agitées que Saturne, avec le même oculaire.

Sterne kleinster Masse

Die Massen von Fixsternen schwanken bekanntlich nicht sehr stark; 0.5- bis 10-fache Sonnenmasse (\odot) sind die von den meisten Sternen eingehaltenen Grenzen. Natürlich kennt man Ausnahmefälle, also Sterne besonders grosser oder besonders kleiner Masse. Von den letzteren war in den vergangenen Jahren viel zu hören. 1952 wurde die Masse des Sterns *Krüger 60 B* (Cepheus) zu $0.16 \odot$ bestimmt und dieser zum Stern kleinster bekannter Masse erklärt. 1955 wurde der Rekord von *Ross 614 B* (Einhorn) gebrochen, dessen Masse nur die Hälfte, $0.08 \odot$ beträgt und diese Zahl gilt in der Literatur auch heute noch als Minimum. Nun hat aber kürzlich W. J. Luyten darauf hingewiesen, dass das von ihm untersuchte System *L 726-8* (Walfisch) einen oder gar zwei Sterne noch viel kleinerer Masse besitzt, so dass der Ruhm von *Ross 614* unverdient wäre. Obwohl noch nicht vollständig gesichert, dürfte Luytens Stern eine Masse von $0.04 \odot$ besitzen. Bei allen genannten Gestirnen handelt es sich um Doppelsterne, von denen allein genaue Massen bekannt sind. Es sei noch darauf hingewiesen, dass die «Rekorde» auf jeden Fall von unsichtbaren Sternen als Begleiter sichtbarer unterboten werden.

Lit.: Astr. J. 57, 47 (1952) und 60, 379 (1955); Publ. Astr. Soc. Pac. 68, 258 (1956).
P. Wilker